

Le Diocèse de Goma a inauguré son centre d'accompagnement des malades chroniques¹

Caritas-Développement Goma/Caritas-Développement Congo
(*République du Congo*)

Goma, mars 2008

A l'occasion de la Journée diocésaine des malades, le GRAM (Groupe d'Accompagnement des Malades) du Diocèse de Goma a procédé à l'inauguration de son Centre «Espérance et Vie», le nouveau siège du GRAM, le dimanche 9 mars 2008, en présence de l'autorité provinciale représentée par le Directeur de province, de S.E. Mgr l'Evêque de Goma, et de plusieurs autres dignitaires de la ville. Après la messe célébrée par Mgr l'Evêque, trois témoignages frappants ont suivi pour éclairer l'opinion sur le bien fondé du Centre. «Ne vous posez pas de question en me voyant sur cette chaise roulante», a indiqué Louis Nzabandi, père de 13 enfants et handicapé physique depuis la guerre de l'AFDL (Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo), en 1996. «Je suis le seul rescapé de mon quartier suite à la bombe lancée sur Goma. Les 19 autres ont tous périés». Louis Nzabandi, jadis chauffeur mécanicien, ne peut plus exercer son métier ni une autre activité lucrative, voilà 12 ans. «Mais, depuis ce temps, c'est le GRAM qui me prend en charge», a-t-il déclaré à l'assistance.

Pour sa part, Mme Marie-Claude Kihuma, PVV (Personne vivant avec le VIH/SIDA), âgée de 46 ans et mère de 3 enfants et originaire du territoire de Lubero, a témoigné sur sa prise en charge médico-sanitaire et sociale par le GRAM, depuis près de 2 ans. «Mon bailleur m'avait chassée de sa parcelle à cause de mon état

¹ Pubblichiamo questo resoconto in cui si parla di don Innocent Nyirindekwe, che ha studiato teologia presso la FTL dal 2000 e nel 2003 vi ha conseguito il dottorato in teologia con specializzazione in Diritto Canonico, con la tesi: *Charisme et coopération dans l'Eglise*. Come si evince dall'articolo, ora don Innocent è cancelliere della diocesi e segretario del vescovo, nonché l'iniziatore del GRAM (Gruppo di accompagnamento dei malati) presso la diocesi di Goma, nella Repubblica del Congo.

sérologique», a-t-elle déclaré. «Mais, aujourd'hui, avec le GRAM, je me considère aussi un être humain comme les autres», a-t-elle ajouté, avant de demander à son auditoire de se faire dépister volontairement. Pour une veuve PVV et animatrice au Centre depuis 1999, grande a été sa surprise de voir, après 10 mois d'hospitalisation de son mari mort du VIH/SIDA, que le GRAM lui paye toutes les factures. «Une situation qui avait conduit mon mari heureux dans sa dernière demeure», a-t-elle déclaré.

Pour l'Abbé Innocent Nyirindekwe, Chancelier à l'Evêché de Goma et Initiateur du GRAM, le Groupe a pour mission de créer une chaîne d'amitié avec les malades, les aidant à faire une rencontre personnelle avec Jésus-Christ, en apportant une assistance morale et psycho spirituelle aux malades chroniques, surtout abandonnés à eux-mêmes. Ces derniers bénéficient également d'une prise en charge matérielle par des soins, la nutrition, le paiement des factures des soins, selon les moyens disponibles et l'aide que le Centre reçoit. La finalité pour ces PVV, selon l'Abbé Innocent, est de «ramener le malade à mourir dans la paix de Dieu, réconcilier avec Lui, avec l'Eglise, en l'accompagnant dignement après s'être réconcilié avec sa famille». Sur ce, l'Abbé Innocent a invité son auditoire à se poser la vraie question. Pour lui, il n'est pas question de se demander: «Qu'est-ce que je peux offrir au malade, mais qui puis-je être pour lui? Les vrais dons sont en réalité ceux avec lesquels nous exprimons notre humanité et non pas notre richesse».

L'Abbé Chancelier a souligné un autre point très important, mais un peu ignoré dans la région. C'est celui de don du sang et des organes. «C'est peut-être quelque chose que nous ignorons encore ici chez nous», a-t-il déclaré. «Le don du sang et des organes est une expression la plus significative de la solidarité et de l'amour». Dans le même ordre d'idée, l'Abbé Innocent a demandé à son auditoire de se faire dépister pour donner volontairement du sang aux nécessiteux. Quant aux opérateurs chrétiens de la santé, l'orateur leur a demandé de savoir qu'en dehors des services de soins, de diagnostics, de traitements des personnes, ils devraient aussi compte de la nécessité de prévenir la maladie, d'éviter aux malades de fausses douleurs qu'ils peuvent leur imposer, d'alléger leur souffrance et de les accompagner dans leur phase finale ainsi que leurs familles. Parlant des maladies incurables, l'Abbé Innocent a déclaré: «Si nous ne pouvons pas guérir la maladie, nous devons au moins essayer de voir comment vivre le deuil chrétien». Ce à quoi le représentant de l'autorité provinciale a indiqué que la Province soutient l'initiative prise par la GRAM pour le bien-être de sa population.

Des milliers des malades et d'orphelins pris en charge

Pour rappel, le GRAM (déjà 13 ans d'existence) est un lieu d'animation, de formation et de prise en charge pour l'humanisation de la santé, de l'infirmité, de la dépendance et de la fin de vie. Ses racines sont fondées dans l'humanisme chrétien et ses actions inspirées par l'Evangile. Le Centre oriente ses activités autour de quatre services: Formation, Ecoute et Councelling, Accompagnement spirituel, Service d'aide et des soins à domiciles. Avec l'aide de la Caritas Allemagne, de la Caritas Italie, de 2 paroisses en Suisse, de la Caritas-Développement Goma et des autres bienfaiteurs, 1.167 malades ont bénéficié des soins médicaux pris en charge par le GRAM dans les différentes structures sanitaires de Goma, depuis 1998. Dès lors, 2.539 malades ont bénéficié régulièrement, dans chaque semaine, une ration alimentaire en collaboration avec la PAM (Programme Alimentaire Mondial). De même, 1.562 orphelins ont été scolarisés et un bon nombre est déjà à l'université. Pour l'année scolaire 2007-2008, le Groupe scolarise 351 élèves et quelques étudiants soutenus à l'université. Plus de 983 malades ont été intégrés au Centre et 1.059 malades ont bénéficié des soins à domicile. Sans oublier les 60 familles qui bénéficient, chaque mois, d'une location de bail.